

Les crédits

En terminant, la force de notre nation est menacée par un gouvernement arrogant, insensible et irresponsable. Je crains que 75 ans d'efforts pour construire une base fédérale solide et unifiée ne soient en train d'être anéantis par les politiques destructrices de ce gouvernement.

M. McDermid: Monsieur le Président, le député de Hamilton-Ouest (M. Keyes) ne voudrait certainement pas laisser à nos auditeurs ou à nos lecteurs du hansard l'impression que l'Aéroport international de Toronto entreprend ses travaux de restructuration parce qu'elle a obtenu des subventions pour le faire. Le député admettra franchement comme tout le monde que cet aéroport fait des bénéfices. Les dépenses qu'il effectue actuellement sont financées grâce au produit de ses droits d'atterrissage et de la location de ses installations aux différentes lignes aériennes. Je suis sûr que le député ne voudrait pas laisser une fausse impression auprès de nos auditeurs aujourd'hui.

M. Hovdebo: Qui a construit cet aéroport?

• (1350)

M. McDermid: C'est le gouvernement. Savez-vous ce qui se passe actuellement dans cet aéroport? Le secteur privé est en train de construire une nouvelle aérogare. Ce n'est pas le gouvernement qui investit dans cette entreprise et elle fonctionne bien. La construction de cette nouvelle aérogare avance à grands pas. Nous croyons qu'elle ouvrira ses portes l'an prochain.

Revenons à VIA Rail, puisque c'est de cette société dont nous parlons aujourd'hui. Le député a accusé le gouvernement d'arrogance et d'irresponsabilité. Pendant les dernières élections, mes électeurs de la localité de Brampton n'ont pas cessé de me répéter de bien examiner les dépenses du gouvernement pour voir s'il n'y aurait pas moyen de mieux administrer les affaires publiques. Quand une compagnie financée par le gouvernement fédéral coûte des centaines de millions de dollars aux contribuables, je crois que le gouvernement doit se demander s'il n'y aurait pas moyen de faire quelque chose compte tenu des changements en cours actuellement au sein de l'économie et dans les structures de la gestion gouvernementale.

Le député trouve-t-il que c'est arrogant et irresponsable de la part d'un gouvernement de chercher à améliorer une compagnie ferroviaire quand les passagers qui utili-

sent ce moyen de transport, de Brampton à Toronto ou de Toronto à Vancouver, sont subventionnés à raison de 100\$ par personne?

M. Keyes: Je ne sais pas si je dois remercier le député de sa question, monsieur le Président, car oui, je trouve que c'est arrogant et irresponsable de la part du gouvernement. Le gouvernement agit de façon arrogante et irresponsable quand il propose des coupes massives de millions de dollars dans le service de transport ferroviaire des voyageurs dans son budget d'avril avant même qu'un rapport qui a coûté 4 millions de dollars ne lui soit présenté. C'est absolument irresponsable, monsieur le Président.

Le ministre parle aussi de l'aérogare en construction à l'Aéroport international de Toronto, monsieur le Président. Savez-vous ce que le gouvernement a l'intention de faire? Puisqu'il y a une aérogare, le ministre des Transports (M. Bouchard) se demande s'il ne faudrait pas construire une troisième et une quatrième pistes d'atterrissage. N'est-ce pas merveilleux? Quelle belle façon de réduire la congestion!

M. McDermid: Êtes-vous contre?

M. Keyes: Si vous pensez que la circulation va augmenter sur les routes 427 et 403, vous avez cent fois raison. On ne ferait pas mieux si on voulait augmenter la congestion, monsieur le Président, Le gouvernement a dépensé tout cet argent. . .

M. Corbeil: Êtes-vous contre?

M. Keyes: Je suis contre parce que j'ai une solution de rechange à proposer, une solution financièrement responsable. Nous avons dépensé environ 50 millions pour améliorer l'aéroport de Hamilton et le gouvernement de l'Ontario a eu la perspicacité de dépenser 61 millions pour en faciliter l'accès par la route. Voici ma proposition, monsieur le Président. Imaginez que les gens aient le choix entre l'aéroport de Hamilton et l'Aéroport international Pearson de Toronto. Avec une dépense financièrement responsable qui est déjà en cours, les trains à grande vitesse pourraient relier Windsor à l'Aéroport international de Toronto en passant par l'aéroport de Hamilton. Une personne qui descendrait d'un vol international à Hamilton et qui aurait une correspondance à prendre sauterait dans ce train qui roule à 150 milles à l'heure et elle serait à Toronto en un instant. N'est-ce pas magnifique, monsieur le Président?